

Observatoire Socio-Économique COR 2017



Territoire et démographie :

50 657 habitants (INSEE 2014) - 34 communes en 2017

Évolution de la population communale et intercommunale 2009 - 2014

Fruit de la fusion de 3 intercommunalités en 2014, l'Agglomération de l'Ouest Rhodanien (COR) est peuplée de 50 657 habitants au 1er janvier 2014. Territoire situé au nord-ouest du Rhône et à proximité de la métropole de Lyon, la COR a longtemps été enclavée en raison de sa topographie organisée en vallées et son éloignement de la métropole de Lyon.

Les moyens de dessertes du territoire ont été renforcés pour palier à cet isolement. La création de l'A89 en 2013 au sud du territoire en est le parfait exemple.

Territoire à forte tradition industrielle, la COR a fortement souffert de la désindustrialisation, le chômage s'est creusé, la requalification de la population est apparue nécessaire, l'image c'est dégradée.

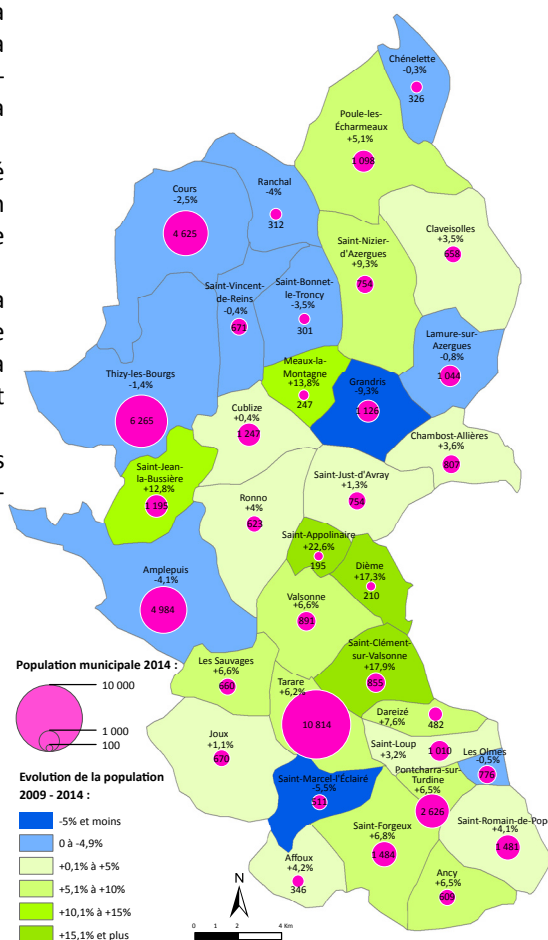
Aujourd'hui, de nombreuses actions volontaristes sont menées pour redresser la situation et accompagner la mutation de ce vaste territoire.

La dynamique démographique :

1 131 habitants supplémentaires en 5 ans :

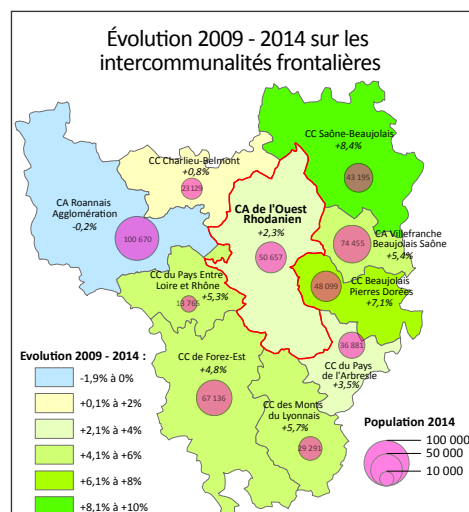
La COR souffre encore de sa position périphérique vis-à-vis de la métropole lyonnaise et de la crise de son tissu économique. Il en résulte une croissance démographique moins importante que sur les territoires voisins : +2,3% en 5 ans. Cette croissance est essentiellement portée par le solde naturel, hormis pour les communes comme Thizy-les-Bourgs ou Cours qui connaissent un important vieillissement de leur population que la balance migratoire positive ne compense pas.

Facteur d'espoir et de désenclavement pour l'ancien Pays de Tarare, l'A89 commence à produire ses premiers effets : la ville de Tarare, longtemps en décroissance a connu un bond de 6% de sa population en 5 ans, notamment grâce à l'arrivée de nouvelles populations. Ce dynamisme retrouvé s'exprime également sur les communes alentour.



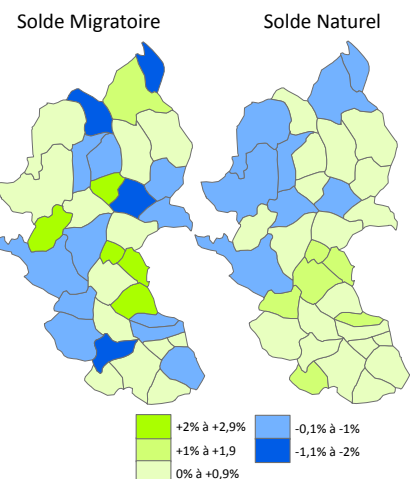
Source : INSEE 2017 - Recensement de la population 2014

Le cas de l'ancien Pays d'Amplepuis-Thizy pose un soucis de renouvellement de sa population accru par le phénomène d'isolement persistant. La diffusion des utilisateurs de l'A89 ne porte pas jusqu'à cette partie du territoire. La création d'une desserte dédiée à partir de l'A89 fait parti des projets d'avenir pour la désenclaver.



Source : INSEE 2017 - Recensement de la population 2014

Facteurs d'évolutions annuelles entre 2008 et 2013



Source : INSEE 2016 - Recensement de la population 2013



Ce document d'information est cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre du POF « Emploi et Inclusion en Métropole » 2014-2020.



Population et emploi

22 272 actifs (15 - 64 ans) pour 18 647 emplois sur le territoire

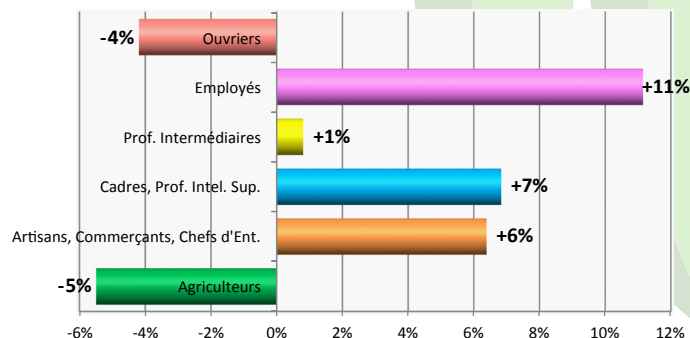
L'Ouest Rhodanien comptait 22 272 actifs en 2013. Par rapport au nombre d'emplois disponibles, on note un déficit d'environ 3 600 emplois. L'économie locale ne produit pas assez d'emplois pour couvrir les besoins de la population résidente.

La composition de la population active marque la tradition industrielle prégnante et singulière : 32% de la population active est ouvrière. Cette part ne trouve pas d'équivalent sur les territoires limitrophes. Dans un espace en mutation, cette proportion démontre le caractère productif de l'économie de la COR et la propension d'actifs disponibles pour cette typologie d'entreprises. À contrario, la part des cadres et professions intellectuelles supérieures (7%) souffrent d'un déficit important dans la population active. Cette faible représentativité peut avoir des conséquences notamment sur les entreprises locales, leur implantation et leur développement. En revanche, l'Ouest Rhodanien apparaît comme un espace où il fait bon entreprendre : avec 8% d'artisans/chefs d'entreprise, le territoire apparaît en bonne place avec une moyenne au niveau départemental de 7%. L'agriculture demeure essentielle pour le territoire et occupe tout de même 620 agriculteurs exploitants, soit 3% de la population active.

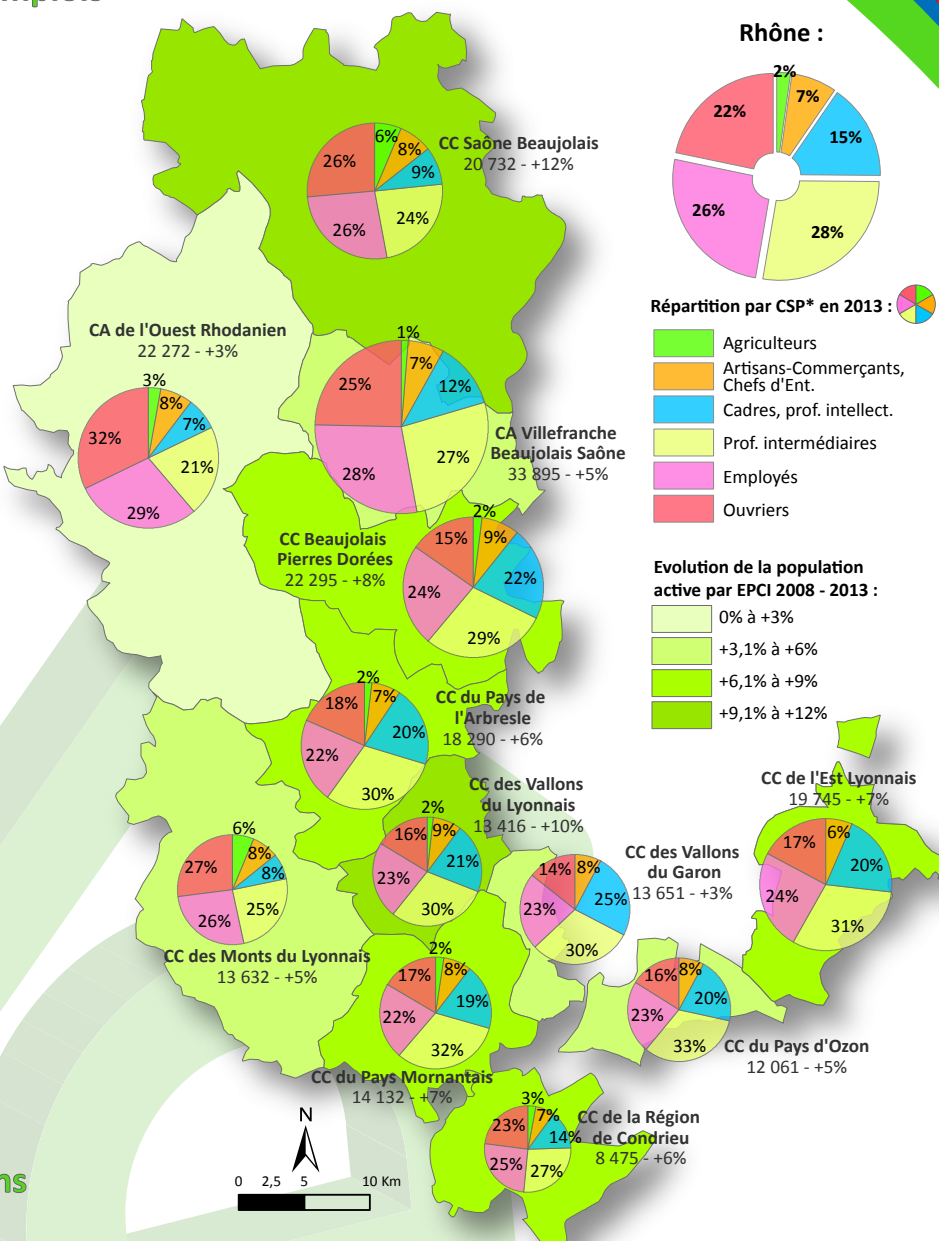
La composition de la population active de la COR se rapproche peu ou prou de celle des Monts du Lyonnais et de l'intercommunalité Saône Beaujolais, formant ainsi une "3ème couronne" autour de la Métropole Lyonnaise.

Une évolution positive du nombre d'actifs entre 2008 et 2013 : +3% en 5 ans

Evolution des actifs par CSP* entre 2008 et 2013 :



Sources : INSEE 2016 - Recensement de la population 2013
©MDEF du Rhône - Observatoire - Observatoire Socio-Économique COR 2017



L'évolution de la population active suit naturellement celle de la population municipale : +3% sur 5 ans.

Près de 550 actifs supplémentaires ont été recensés en 5 ans. Contrairement à la moyenne départementale qui fait apparaître une forte progression des artisans/chefs d'entreprises (+15%) et des cadres (+13%), sur la COR ce sont les employés qui voient leur nombre croître fortement : +11% soit +650 personnes. Les artisans/chefs d'entreprises et cadres voient également leur nombre augmenter mais de façon moins sensible (respectivement +101 et +107 actifs). Cette évolution traduit la mutation économique et sociale du territoire : une tertiarisation de l'activité qui impose à la population une reconversion professionnelle sans forcément faire appelle à une montée en compétences. Cela se traduit également avec une baisse importante du nombre d'actifs ouvriers : -5% soit -314 actifs.

*Catégories Socio-Professionnelles

Déplacements domicile - travail : une attractivité frontalière et des trajets intracommunautaires

36% des actifs en emploi travaillent sur leur commune et 30% des déplacements sont intracommunautaires

- Des déplacements locaux :

Peu dépendant de la métropole de Lyon en terme d'emploi, la COR a su développer son propre bassin. Ceci explique des déplacements professionnels moins importants que sur les collectivités voisines. Plus de 7 100 actifs en emploi (soit 36%) travaillent dans leur commune de résidence contre 25% à l'échelle du Rhône.

Les déplacements professionnels intracommunautaires* concentrent 30% des déplacements domicile-travail (5 300 personnes) contre 19% en moyenne sur les intercommunalités du département.

- 7 000 actifs quittent la COR pour travailler quotidiennement contre 5 500 actifs extérieurs venant travailler sur le territoire :

40% des actifs sortants de la COR pour travailler vont vers la Métropole de Lyon, soit 2 800 personnes. La seconde destination des actifs de l'Ouest Rhodanien est le Pays de l'Arbresle qui attire chaque jour 1 100 actifs suivi par les Pierres Dorées : 700 actifs.

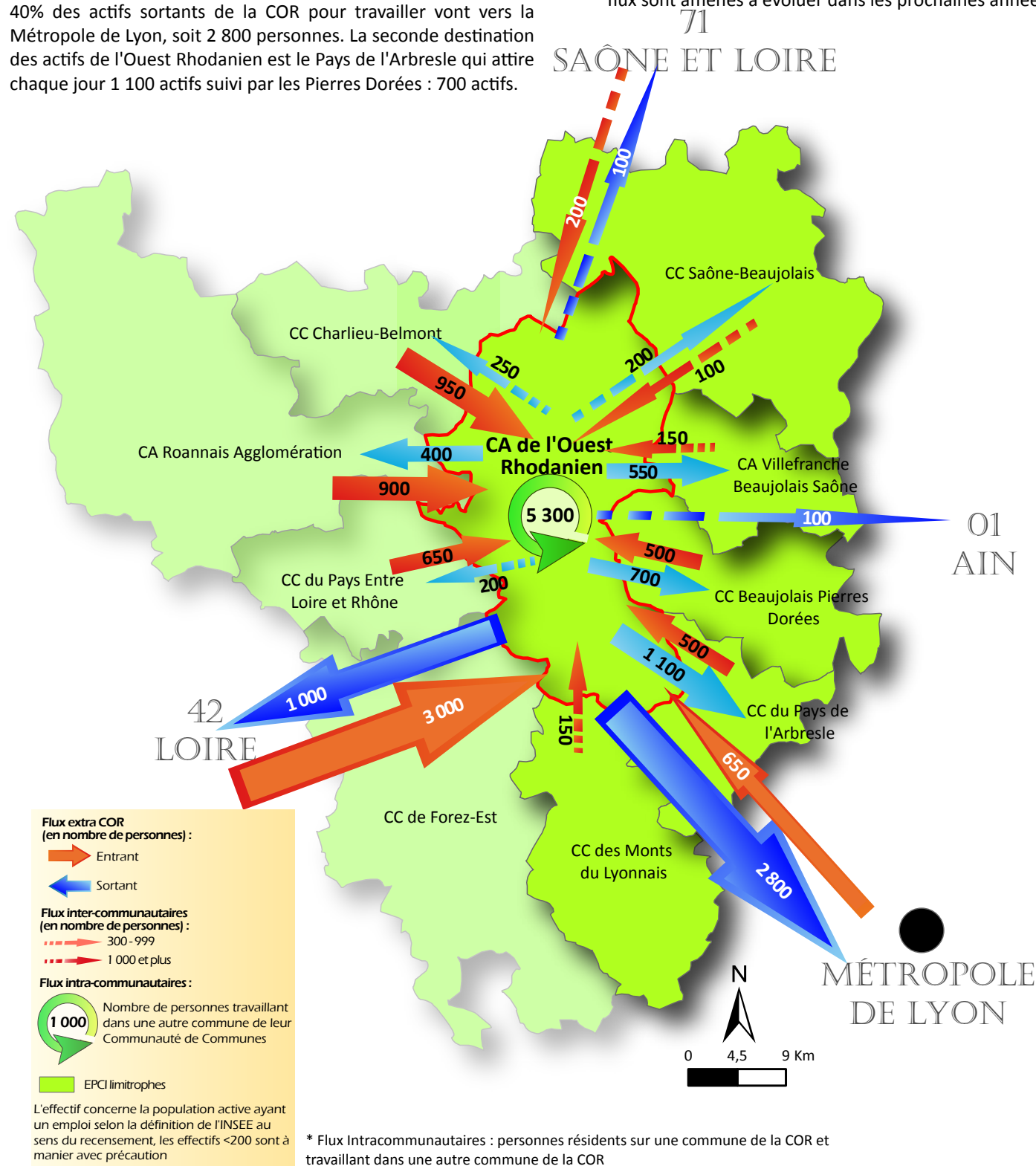
- Une attractivité sur le département de la Loire :

Sur les 5 500 actifs extérieurs venant travailler sur la COR, 55% (3 000) proviennent de la Loire. L'attractivité est forte sur les intercommunalités frontalières, notamment Charlieu-Belmont : 950 actifs, l'Agglomération de Roanne : 900 actifs, le Pays entre Loire et Rhône : 650 actifs.

De même, plus de 600 actifs viennent de la Métropole Lyonnaise travailler sur la COR, 500 du Pays de l'Arbresle ou encore 500 des Pierres Dorées.

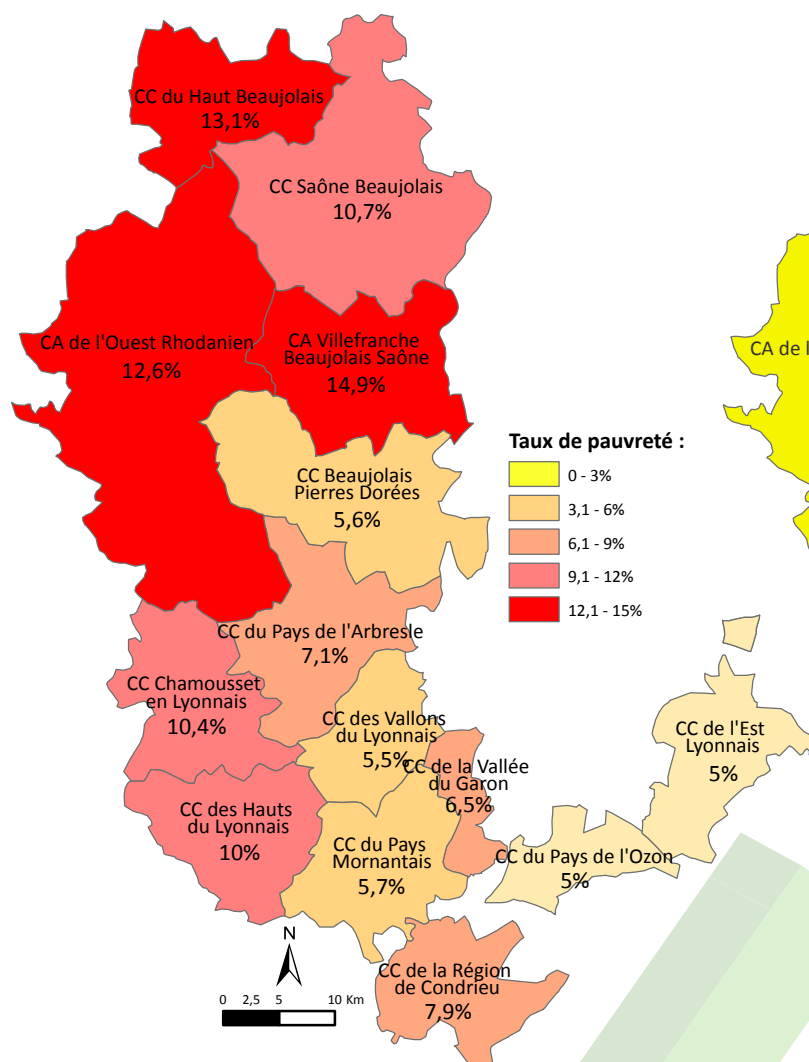
Cette attractivité montre l'importance du bassin d'emploi de la COR malgré les années de crise.

Avec la montée en cadence de la fréquentation de l'A89, ces flux sont amenés à évoluer dans les prochaines années.



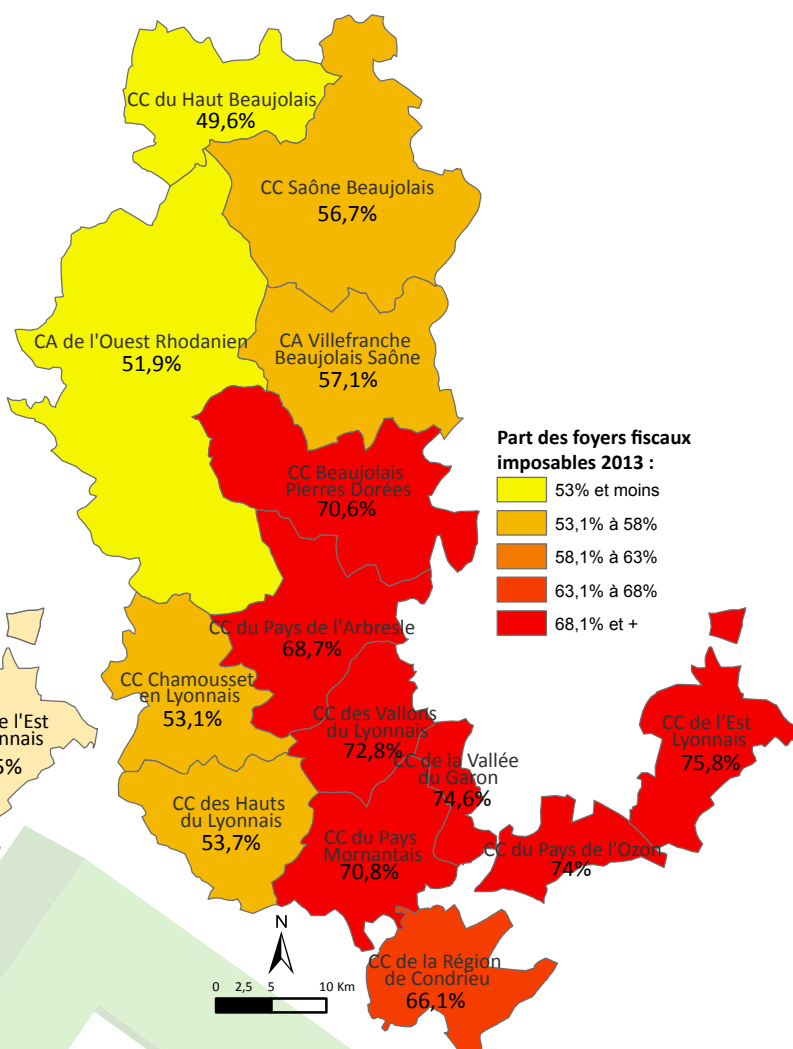
Une forte inégalité territoriale face à la pauvreté

Des taux de pauvreté plus importants dans le nord du département :



Niveau de vie : un territoire à 2 vitesses

Une inégale répartition des revenus :



La question de la pauvreté sur la COR pose trois principaux constats :

- Au regard de la moyenne nationale (14%), de la région AURA (12,3%) ou encore de la métropole de Lyon (15,2%), la COR avec 12,6% de taux de pauvreté apparaît dans une moyenne basse.
- Cependant, lorsque l'on compare les différents territoires du département du Rhône, on constate une forte distinction entre nord et sud. Or, la COR fait partie des territoires du département ayant l'un des plus forts taux de pauvreté.
- Cette problématique s'explique par la conjugaison d'une population fortement ouvrière associée à un tissu économique industriel en crise (notamment le textile).
- Les moins de 30 sont les plus impactés : 18% d'entre-eux vivent sous le seuil de pauvreté. Conséquence de la crise industrielle, la seconde tranche à souffrir le plus de la pauvreté est celle des 40-49 ans avec 17% de taux de pauvreté et qui peinent à se reconverter.

Une répartition auréolaire des revenus : de l'espace péri-urbain aisé à l'espace périphérique

La répartition des foyers fiscaux imposables met en lumière un département à 2 visages : les espaces péri-urbains en première couronne autour de la métropole de Lyon ayant une part de foyers aisés importants face à des espaces plus isolés moins favorisés socio-économiquement. Ainsi la COR a l'un des plus faibles taux de foyers imposables avec 51,9% contre 74,6% de foyers imposables sur l'Est Lyonnais par exemple.

Autre facteur : le revenu médian. Lorsque l'on regarde cet indicateur on constate que les foyers fiscaux de l'Ouest Rhodanien déclarent en moyenne 30% de revenus en moins que ceux de l'Est Lyonnais. Ce revenu médian est inférieur à la moyenne française (20 000€) sur la COR (19 319€) tout comme 3 autres intercommunalités du département (Agglomération de Villefranche, Saône Beaujolais, Monts du Lyonnais).

Territoire fortement ouvrier et populaire, la COR connaît une fracture sociale moins importante que sur d'autres intercommunalités : les 10% des foyers les plus pauvres déclarent en moyenne 11 348€/an contre 6 520€/an pour ceux de l'Agglomération de Villefranche.

Cette relative homogénéité de la population est propice aux liens sociaux et à la solidarité.

Emploi salarié privé 2015 :

11 915 salariés répartis dans 1 349 établissements

- Une base productive encore très présente :

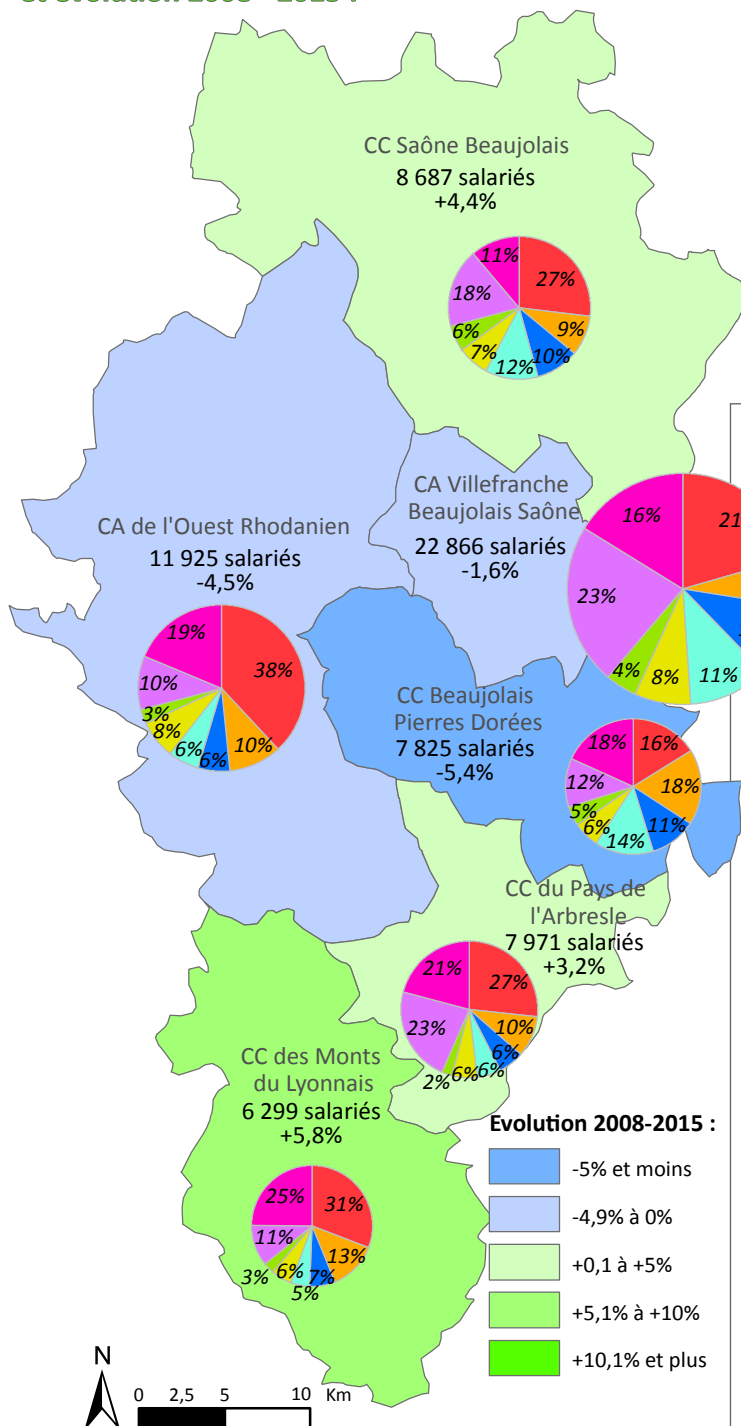
L'industrie représente encore 38% des emplois salariés avec plus de 4 500 emplois (21,6% à l'échelle régionale). Avec 1 082 salariés, soit 24% des emplois industriels, la métallurgie métallique domine ce secteur sur la COR. Elle est suivie de près par la plasturgie : 1 023 salariés. Le textile, ancien fleuron industriel de la COR ne pèse "plus que" 881 salariés.

Cette spécificité industrielle explique en partie la sociologie de la population étudiée précédemment.

Territoire à dominante rurale et pour partie en zone montagne, la COR a développé une partie de son économie autour du travail social. Ce secteur représente plus de 1 600 emplois aujourd'hui.

La construction est également un secteur bien implanté sur la COR avec plus de 1 200 emplois et 207 établissements.

Répartition de l'emploi salarié privé par grands secteurs et évolution 2008 - 2015 :



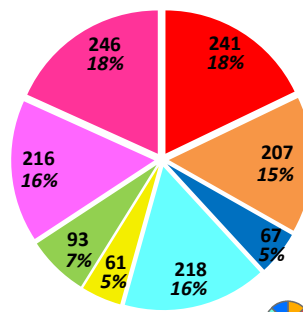
- Une baisse du nombre de salariés de -4,5% en 7 ans :

La crise de 2008 n'a pas épargné l'Ouest Rhodanien. Son économie peine à retrouver son rythme et le territoire ne profite pas encore de sa proximité de la métropole de Lyon et de son dynamisme.

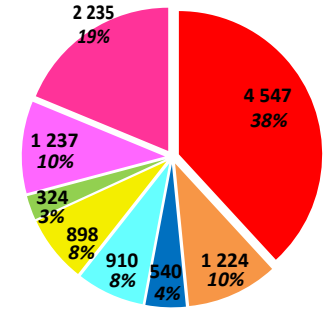
Entre 2008 et 2015, la COR a perdu 568 emplois salariés. Les communes de l'ancien Pays d'Amplepuis-Thizy sont les plus impactées avec -345 salariés sur Thizy-les-Bourgs par exemple.

En revanche, les communes situées vers l'A89 connaissent une légère embellie comme St-Romain de Popey : +62 salariés.

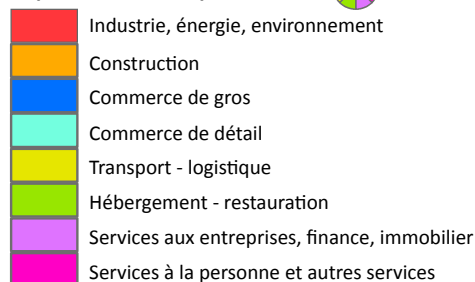
Répartition des établissements



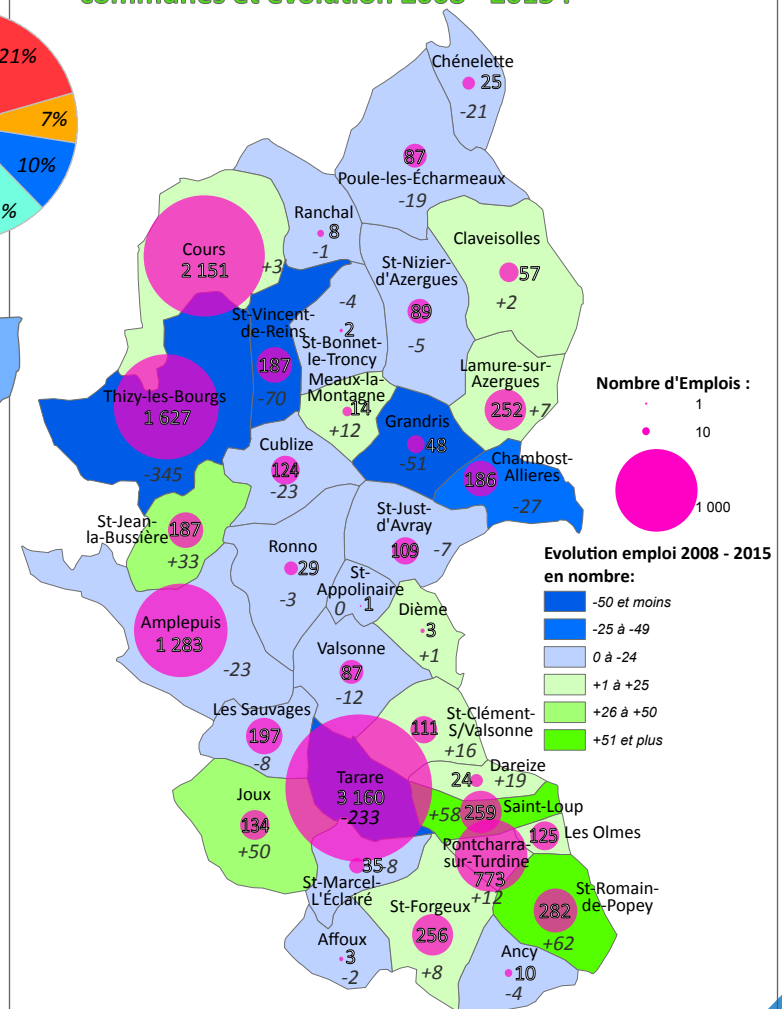
Répartition des salariés



Répartition de l'emploi salarié :



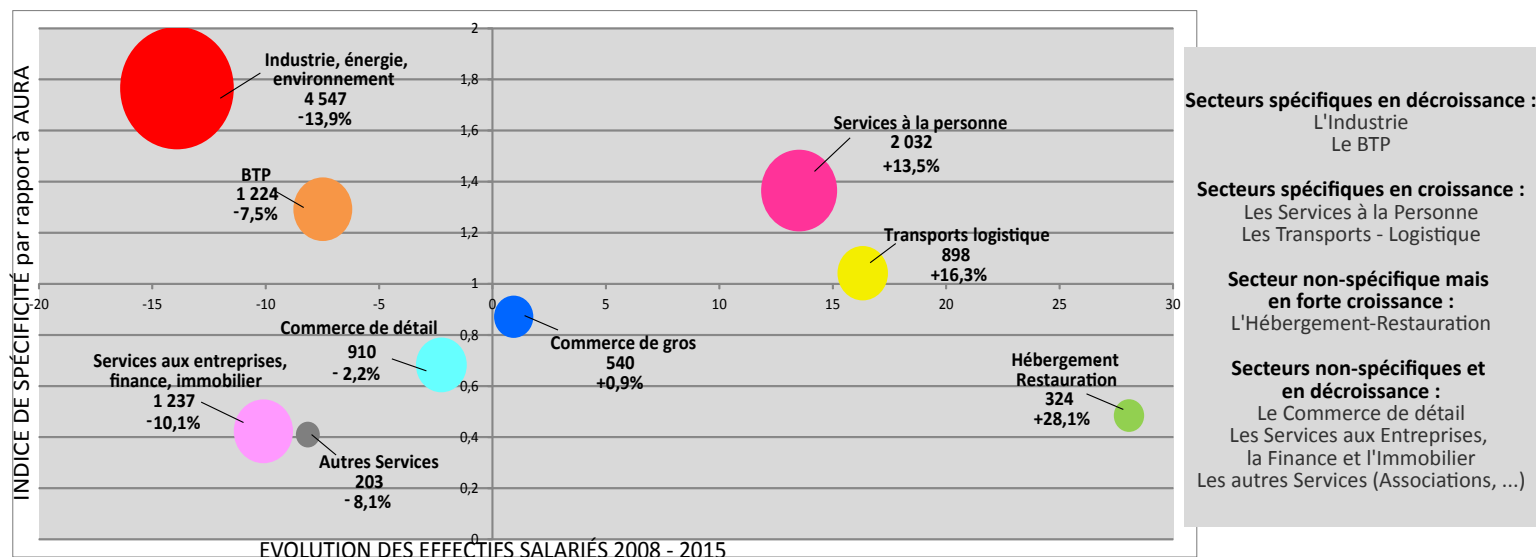
Emploi salarié privé par communes et évolution 2008 - 2015 :



Emploi salarié

Indicateurs de spécificités et évolution depuis la crise de 2008

Sources : ACOSS URSSAF 2016 - données 2015



Une industrie en pleine mutation : l'industrie traditionnelle en difficultés face à l'essor de la nouvelle industrie

L'industrie, principal employeur et spécialité du territoire a vécu une forte baisse de son activité et du nombre de ses salariés : -14% (-735 emplois) en 7 ans. Les raisons de cette crise s'expliquent essentiellement par la poursuite du déclin des activités du textile : 27 établissements en moins en 7 ans et -40% de salariés (-593 emplois). La réparation/installation de machines-équipements connaît également une baisse sensible de -23% de ses effectifs (-91 emplois) ainsi que l'industrie du bois : -77 salariés.

A contrario, l'industrie alimentaire est en croissance sur le territoire : +73 emplois (+16,3%), de même pour la métallurgie métallique : +59 emplois (+6%).

Le BTP est fortement impacté par la crise et la baisse de la commande publique, l'activité a perdu 7,5% de ses emplois soit -99 salariés.

Une tertiarisation accompagnée d'une diversification à marche forcée :

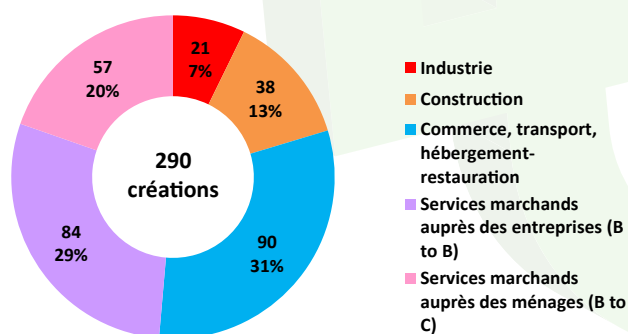
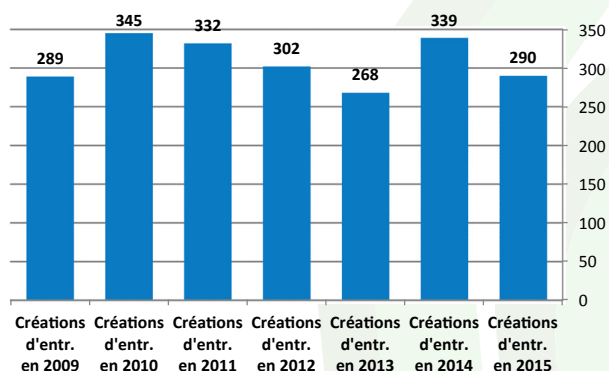
Pour des raisons historiques, de localisation et d'infrastructures, la COR avait développé son économie autour de l'industrie, des services à la personne et du BTP. La crise et l'arrivée de l'A89 au sud bouleverse cette structuration, la COR connaît un fort développement des activités de Transports-Logistique : +126 salariés (+16,3%) associé à un redémarrage du Commerce de Gros (+0,9%). De plus, la politique de désenclavement porte ses fruits au niveau touristique, les activités d'hébergement-restauration ont vu leurs effectifs salariés bondir de +28,1% (+71 emplois).

En revanche, les activités de services aux entreprises, peu présentes, connaissent un recul de leur masse salariale de -10% (-139 emplois). Il en est de même avec le commerce de détail qui peine à se développer sur le territoire : -2,2% (+10% sur le Rhône).

Entreprises et créations

2 833 entreprises en 2015 dont 290 créations sur l'année

Sources : INSEE 2016 - données 2015



- Un taux de création inférieur à la moyenne départementale :

En 2015, le taux de création d'entreprise atteint 10,2% contre 11,8% à l'échelle du Rhône.

- Un nombre de créations d'entreprises qui oscille entre 270 et 340 par an :

290 entreprises ont été créées en 2015 sur la COR. L'évolution sur un an se traduit par une baisse sensible de -14,5% (-7% au niveau départemental et -5% au niveau national).

Cette baisse résulte du net repli des créations d'entreprises individuelles* : -28%. Cette chute est probablement liée au repli de nouveaux auto-entrepreneurs : -21% à l'échelle nationale. Les entreprises individuelles représentent 64% des créations (185).

Les autres créations d'entreprises font un bond de 28% sur un an (+23 entreprises).

- Un fort développement des créations d'entreprises à destination des ménages :

Ces entreprises représentent un tiers des créations en 2015 mais ont subi une forte baisse sur un an : -39% tout comme celles de la construction.

Seul secteur à la hausse : les services aux entreprises avec des créations en augmentation de 13,5%.

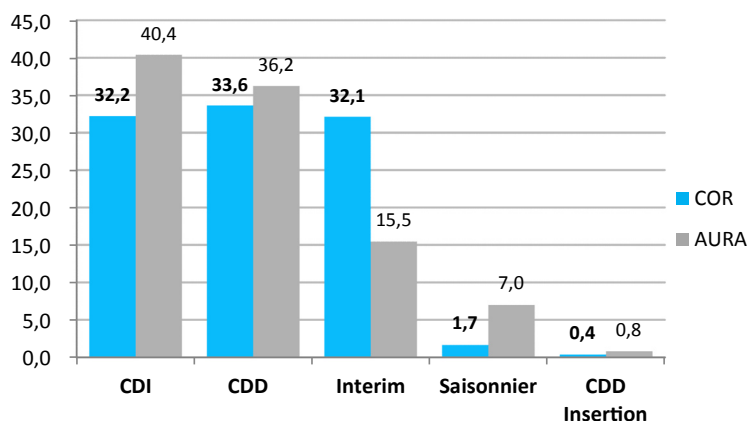
*Entreprise individuelle : il s'agit d'une entreprise qui est la propriété exclusive d'une personne physique.

Emploi : 9 722 offres d'emplois collectées auprès de Pôle Emploi sur un an (décembre 2015 à novembre 2016) par l'agence Pôle Emploi de Tarare

Sources : Pôle Emploi Auvergne-Rhône-Alpes - Direccte - 2016

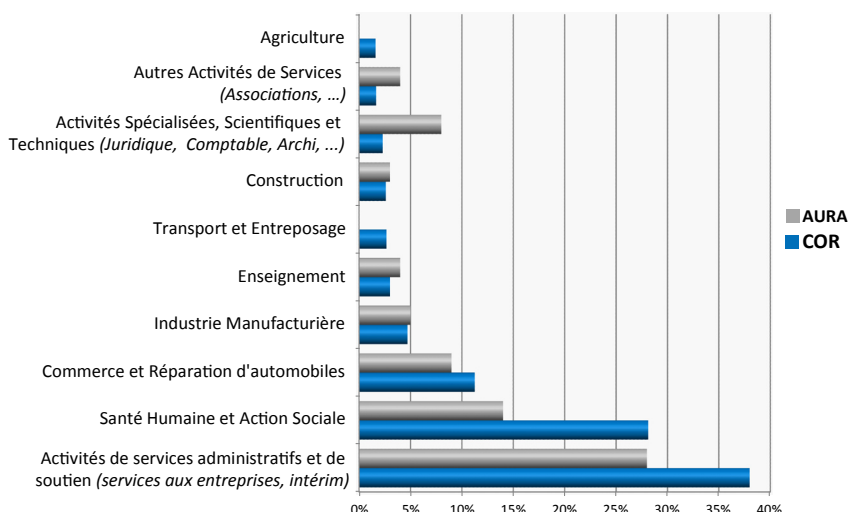
Une forte part d'emplois durables

- 32% des offres en CDI contre 40% pour la région AURA :



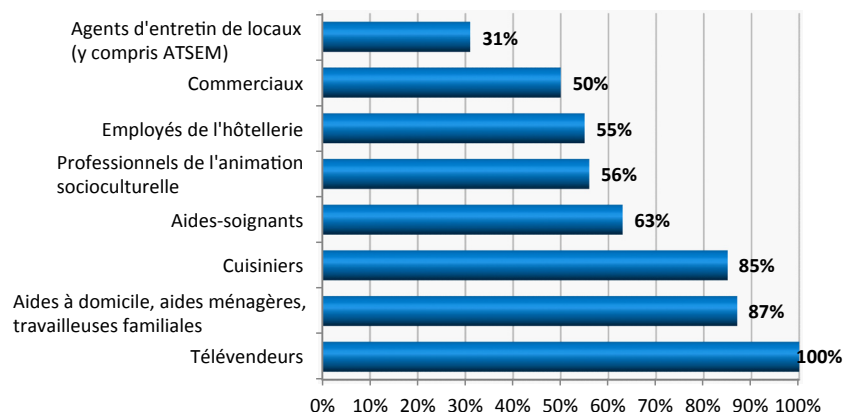
Le "TOP 10" des offres d'emploi sur un an :

- Sur les 10 principaux secteurs, 2 secteurs concentrent 2/3 des offres :



Tensions du marché de l'emploi sur le Rhône :

- Les principaux métiers difficiles à pourvoir selon les entreprises (taux de recrutements estimés difficiles) en 2016 :

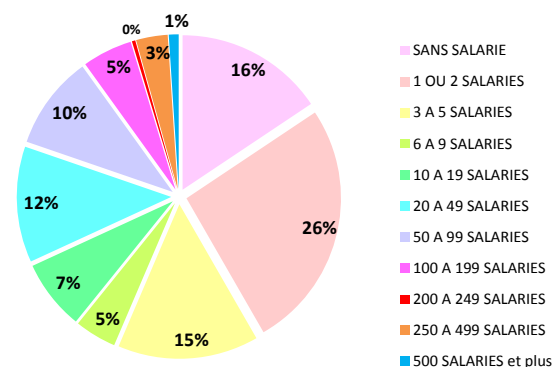


Des petites entreprises dynamiques :

- 50% des offres sont issues de TPE :

La moitié des offres sont issues de TPE de moins de 10 salariés. Parmi celles-ci, 33% sont issues d'entreprises de 1 ou 2 salariés. Ce taux n'est que de 13% à l'échelle régionale et démontre la vitalité des petites entreprises qui constituent le territoire.

6% des entreprises créatrices d'emploi sont sans salarié. Ce chiffre, inférieur à la moyenne départementale (16%) et régionale (15%) met en lumière la problématique de la première embauche et le besoin d'accompagnement des entreprises individuelles.



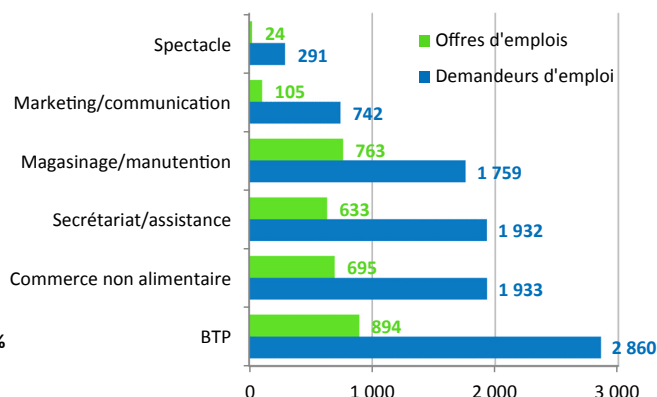
Sur les 10 principaux secteurs ayant déposé des offres d'emploi sur un an, les Services aux Entreprises dont l'intérim et le domaine de la Santé/Action Sociale dominent très largement l'activité.

Cette tendance confirme la tertiarisation de l'économie et de l'emploi ainsi que l'externalisation croissante des services du secteur industriel.

Si l'on compare à la Région Auvergne-Rhône-Alpes, on note une spécificité concernant les 2 secteurs cités précédemment ainsi que sur le Transport-Entreposage (liée à l'activité créée par l'A89 ?).

À l'inverse, le nombre d'offres dans les secteurs spécialisés de type Juridique, Comptabilité, Architecture, Recherche-Développement apparaît faible par rapport à la Région.

- Des métiers en déficit d'offres d'emploi (différence entre le nombre de candidats et le nombre d'offres postées sur un an) :



La demande d'emploi à fin novembre 2016 : 3 607 inscrits en catégories ABC* dont 58% sans activité (cat. A)

Un nombre d'inscrits en stabilité sur un an mais une baisse des personnes sans activité :

- Une légère amélioration du marché de l'emploi se dessine sur un an :

Si le nombre de demandeurs d'emploi en catégories ABC reste stable sur un an (-13 inscrits), le nombre d'inscrits sans activité (cat. A) diminue de manière sensible : -6,7% (-151 personnes).

Cette évolution traduit une reprise d'activité, dans un premier temps précaire : le nombre d'inscrits ayant une activité réduite longue (78h et plus dans le mois) augmente de +16% (+137 inscrits) sur un an. Cette reprise d'activité se fait essentiellement autour de postes peu ou pas qualifiés comme nous le verrons plus loin.

- Une évolution favorable pour les plus fragiles :

Les effets de la crise commencent à s'inverser avec notamment une baisse sensible des chômeurs de longue durée sans activité : -11% sur un an (-102 inscrits).

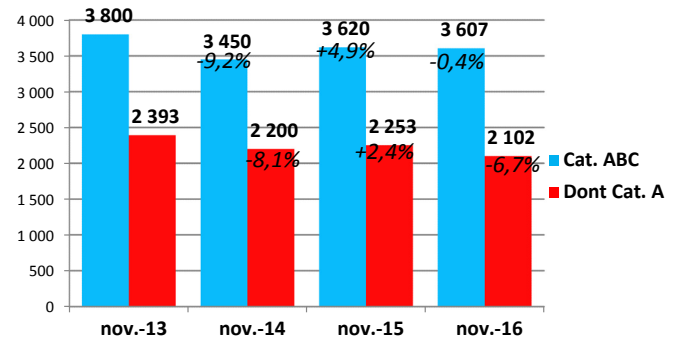
Cette reprise et le public profitant de redémarrage concerne surtout les emplois qualifiés de l'industrie : -11% d'ouvriers sans activités sur un an et les services ne demandant pas de qualifications spécifiques : -12,5% d'employés non-qualifiés sans activité sur un an.

Les jeunes profitent sans conteste de cette embellie avec une baisse de -8,2% des jeunes sans activité, cependant, leurs missions semblent précaires puisque que leur nombre total ne baisse que de -0,3%.

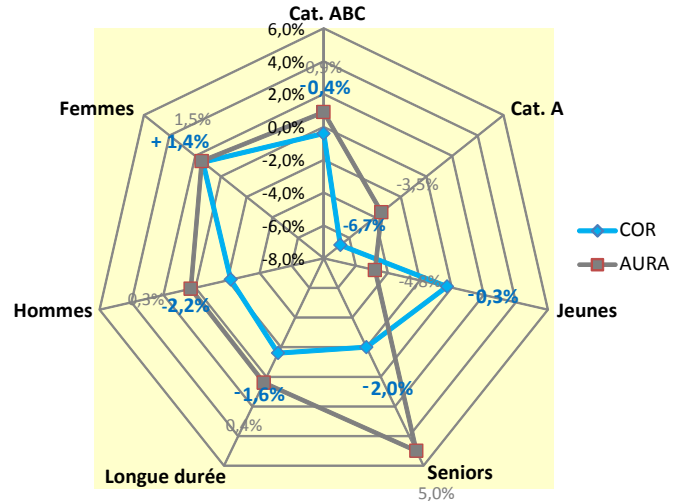
Les seniors, fortement impactés par la crise et ayant plus de difficultés à se réinsérer connaissent également une baisse de -5% des sans activité (-2% en comptant ceux ayant une activité partielle).

Les postes ne demandant pas de hautes compétences, ceux sont les titulaires du CAP-BEP qui profitent de la reprise : -8,9% d'inscrits sans activité. Cette baisse est importante, les titulaires d'un CAP-BEP représentant 43,5% des demandeurs d'emploi inscrits. Les titulaires du niveau Bac voient aussi leur nombre d'inscrits baisser fortement : -9,9% de demandeurs d'emploi sans activité. A contrario, les titulaires de diplômes post bac voient leur nombre augmenter +10,5% (sans activité).

Nombre d'inscrits et évolution annuelle :



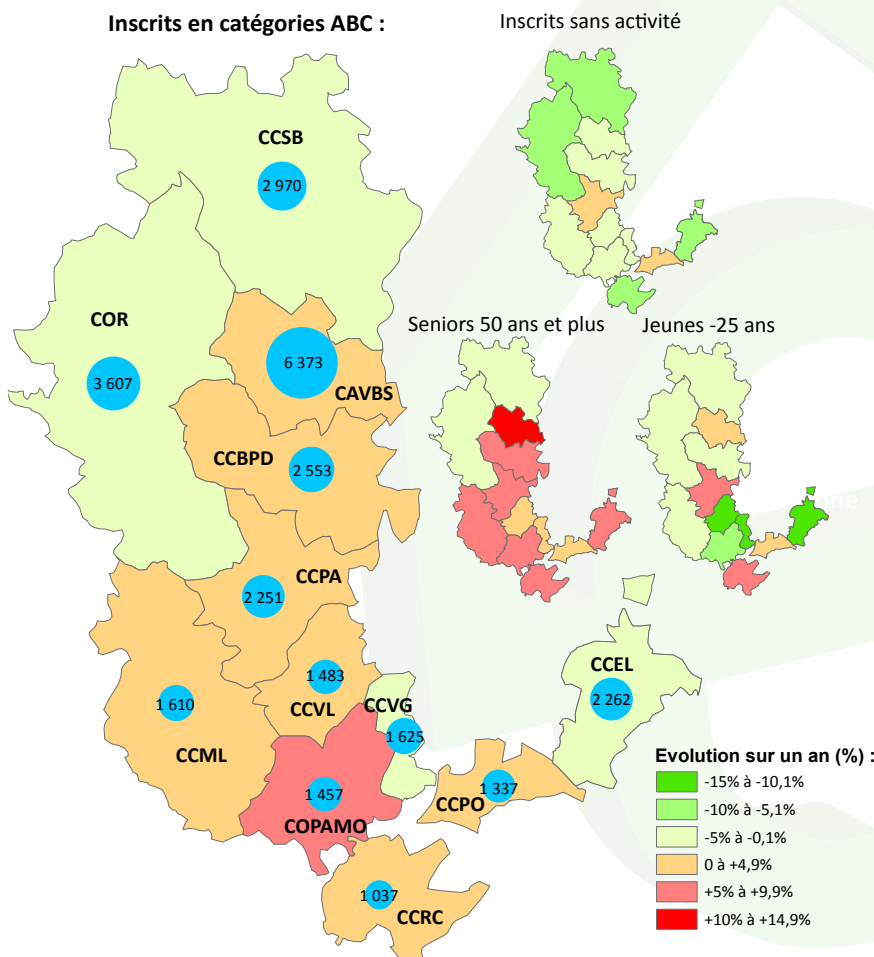
Evolution sur un an en % :



*Catégories ABC : demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi

La demande d'emploi par intercommunalité à fin Novembre 2016 :

Nombre d'inscrits en catégories ABC et évolutions sur un an



- Des différences territoriales sur le Rhône :

La diminution du nombre de demandeurs d'emploi profite surtout au nord et à l'Est Lyonnais : baisse des catégories ABC dont la cat. A (sans activité).

La COPAMO connaît la plus forte hausse : +5,5% cat. ABC.

Les personnes sans activités voient leur nombre diminuer presque partout à l'image des jeunes : -13% sur les Vallons du Lyonnais, -11,5% sur la Vallée du Garon ou -10,5% sur l'Est Lyonnais. A contrario, le nombre de jeunes augmente de 10,5% sur l'Arbresle et de 9,5% sur Condrieu.

Les seniors connaissent une augmentation globale. +10,5% sur l'Agglomération Caladoise, +10% sur la COPAMO.



Votre contact Maison de l'Emploi et de la Formation du Rhône :

Anthony KERVELLANT

04 74 02 88 94

a.kerveillant@mdefrhône.fr

Maison de l'Emploi et de la Formation du Rhône
1, place Faubert - 69400 Villefranche-sur-Saône